

INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

FUNÉRAILLES

DE

M. AUGUSTE PATEY

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

Le lundi 20 mai 1930

DISCOURS

DE

M. LUCIEN SIMON

PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE

MESSIEURS,

Nous perdons en la personne d'Auguste Patey un des Maîtres les plus éminents et les plus incontestés de la gravure en médailles. Cet homme laborieux et modeste ne fit jamais rien pour la renommée, et lorsqu'elle vint à lui elle le trouva d'humeur inaltérable, tout entier à sa lourde tâche de médailliste, de professeur et de directeur de la gravure à la Monnaie. Il en conduisit les travaux

INSTITUT.

1930. — 9.

Bibliothèque Maison de l'Orient



165802

pendant trente-trois ans avec quelle autorité, d'autres vous le diront, et c'est en pleine activité qu'il est mort et en pleine sérénité.

Élève préféré de Chapu dans l'atelier duquel il manifesta les plus beaux dons, — son buste de Henri Dubois, celui d'Henri Patey, la statue funéraire de M^{lle} Roty en font foi — il se sentit bientôt invinciblement attiré vers cet art de la gravure en médailles auquel il devait consacrer sa vie. C'est alors qu'il entra dans l'atelier de Chaplain, puis dans celui de Jouffroy, à l'école des Beaux-Arts — et que tout jeune, il prit rang parmi les meilleurs de ses confrères.

Il suffit de rappeler la savante médaille de Barye qu'il osa présenter de trois quarts sans rien sacrifier ni à la plastique, ni aux conditions particulières de sa technique; — la médaille de Pasteur dont le beau revers nous présente Hercule vainqueur de l'Hydre, ou encore sa médaille des ballons dirigeables avec ce beau torse d'Icare qui se renverse en arrière pour permettre à son père de lui fixer les ailes; — la médaille de la Société des Architectes, celle de l'hôpital Renée Sabran et combien d'autres qui prouvent la fécondité de son imagination et la clarté de son esprit.

Il fut chef d'atelier à l'École des Beaux-Arts depuis 1913 jusqu'à ces derniers mois. A la douleur de ses élèves il est facile de comprendre combien cet homme, si discret dans son commerce, avait mis d'affection et d'ardeur à les diriger. Les larmes ne trompent pas et et j'en ai vu perler dans les yeux de l'un d'eux.

Mais je dois surtout insister sur les regrets unanimes

de ses collègues de l'Académie des Beaux-Arts dont une circonstance fortuite me fait le porte-parole aujourd'hui. Il s'était choisi, à nos séances, une place discrète d'où sa voix grave et un peu faible ne s'élevait que pour de judicieux avis, et il contribua plus que tout autre à maintenir en notre Compagnie les hautes traditions de déférence, de réserve et d'aménité.

Combien plus vous en diraient ceux qui ont eu la bonne fortune de vivre dans son intimité. Tous vantent le dévouement dont il a fait preuve envers les membres de sa famille et la douceur de ses rapports avec ses amis.

Je conclurai donc en disant qu'à un très grand talent, à des qualités éminentes de professeur et d'administrateur, Auguste Patey joignit cette vertu suprême qu'exaltent encore chez les artistes bien nés les fatigues et les désenchantements : la bonté.

DISCOURS
DE
M. PAUL CHABAS
MEMBRE DE L'INSTITUT

MESSIEURS,

C'est avec une douloureuse émotion que j'apporte, au nom de la Société des Artistes français, le dernier adieu à l'éminent et dévoué collègue, à l'ami qui vient de nous quitter.

Auguste Patey était membre du Comité et du Jury de sculpture de notre Société.

Je n'ai pas à rappeler, puisqu'elle vient d'être évoquée, la carrière de ce bel artiste qui était le plus courtois et le plus affable des collègues, et dont le souvenir restera gravé et toujours vivant dans nos cœurs. Sa grande douceur, sa bonté, sa haute valeur morale, lui avaient conquis l'estime et l'affectueuse sympathie de

tous; aussi la disparition qui cause un vrai vide dans nos rangs, nous affecte profondément.

Nous apportons à M^{me} Auguste Patey et à sa famille, dont nous partageons le chagrin, l'hommage de nos respectueuses et douloureuses condoléances.

DISCOURS
DE
M. LAGUILLERMIE

MEMBRE DE L'INSTITUT

MESSIEURS,

L'Académie des Beaux-Arts vient d'être cruellement frappée par la mort soudaine de notre ami Auguste Patey. Cet éminent Médailleur apportait dans notre Section de gravure, ses qualités de bonté, de justesse, de droiture, pour toutes les décisions à prendre en comité.

En plus de l'admiration de ses contemporains il fut hautement apprécié par ses devanciers, Chaplain et surtout Roty, lequel se voyant par son manque de santé dans l'impossibilité d'exécuter les commandes de médailles qu'on lui faisait, désignait inlassablement le nom de Patey, à cause de l'estime qu'il avait pour son talent ! Parmi les œuvres remarquables de Patey figure

un portrait de Roty — je l'ai trouvé si bien, qu'il est en tête de ma Notice sur Roty, demandée selon l'usage par l'Académie. J'étais comme Patey professeur à l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts, mon atelier était à côté du sien; il concevait le Professorat comme une véritable paternité, son âme était belle, ses élèves tout dévoués l'aimaient, le comprenaient. C'est avec une profonde tristesse que nous adressons à M^{me} Patey, sa chère compagne de toujours, nos respectueuses condoléances et nos constants regrets.